

« Matthieu 5, 43-48, 1 Corinthiens 13

En ce mois de février avec les catéchumènes, nous entrons, après celui de Noël, dans le cycle de Pâques. Comme prisme pour aborder ce thème, nous avons choisi l'amour, l'amour qui est au coeur du message de Pâques. Ainsi, il est question d'amour de Dieu à travers les paroles de Jésus pour le temps de Carême, l'amour de Dieu à travers le don du Père et du Fils pour le mois de mars et puis l'amour de Dieu à travers la Résurrection pour le mois d'avril. Commençons donc avec le mois dans lequel on se trouve. Que peuvent nous enseigner les paroles de Jésus concernant l'amour de Dieu dans le passage de l'Évangile que nous avons lu ? Principalement qu'il faut aimer ses ennemis.

« Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent » (Mt 5,44)

nous dit le texte. Mais comme l'a fait remarqué très justement un de nos catéchètes en préparant ce thème, il faut déjà se demander qui sont ses ennemis avant de pouvoir les aimer. Pour les contemporains de Jésus, comme les nôtres de nos jours, il était légitime d'aimer ses amis, celles et ceux avec qui on a de bons rapports, peut-être les mêmes centres d'intérêts et de ne pas aimer celles et ceux pour qui il est le contraire... Dans ce passage et d'autres comme lui, Jésus invite, comme il le faisait Lui-même, à dépasser ses affections naturelles pour aimer celles et ceux pour qui on n'a pas de sympathie spontanée et il me semble qu'on peut tous penser à des personnes qu'on a du mal à aimer :

« un voisin peu sympathique... »

« un camarade de classe insupportable... »

... Toutefois, peut-être le mot ennemi est trop fort, le mot grec qui est utilisé peut aussi se traduire par odieux et on peut imaginer une traduction:

« Aimez vos odieux... » (Mt 5,44)

ou bien pour parler en bon français:

« Aimez ceux qui sont odieux avec vous » (Mt 5,44)

Cela rend le phénomène plus crédible peut-être... Nous connaissons toutes et tous des personnes qui se comportent de manière odieuse sans aller jusqu'à dire que ce sont nos ennemis...

« ce chauffard qui refuse de me donner la priorité bien que cela soit mon droit »

« cette personne qui ne sourit même pas malgré tous mes efforts pour elle »

De plus, cela rend le phénomène moins personnel. Si quelqu'un se comporte avec soi de manière odieuse... il se peut qu'il fait la même chose avec pas mal de monde... à la

différence d'un ennemi qui est souvent bien personnelle. Cependant, ce n'est pas parce qu'on dit odieux plutôt qu'ennemi qu'il est plus facile d'aimer...Au contraire, peut-être est-il plus facile d'aimer un ennemi que quelqu'un qu'on considère comme étant odieux... certains d'entre nous se souviennent de ce très beau film français « La grande illusion » où les officiers allemands et français ont une très haute estime les uns pour les autres lors de la première guerre mondiale tout en étant des ennemis... Certes il n'est pas facile d'aimer...à moins qu'on se trompe sur ce que Jésus veut dire quand il dit « aimer ».

Ainsi après avoir compris le mot ennemi, il faut comprendre le mot amour. De quoi s'agit-il dans ce passage, quel est cet amour qu'il faut pratiquer envers ses ennemis ? Selon une définition de dictionnaire il s'agit justement de l'amour chrétien... l'amour de celles et de ceux qui ont décidé d'être disciple du Christ...comme vous et moi dans ce Temple aujourd'hui. Mais c'est quoi cet amour chrétien...ce célèbre agapé de l'Evangile ? Notre deuxième texte du jour y répond. Ainsi, c'est un amour rempli de qualités, un amour fraternel qui est patient, qui n'est pas jaloux ...qui ne se vante pas etc. » et on peut dire en passant que la personne qui traverse ses journées avec cet amour dans le cœur doit être véritablement heureux car ce sont des qualités qui élèvent le cœur.

Deuxièmement, parce que cet amour :

« ...ne succombe jamais » (1 Corinthiens 13:8)

mais ne succombe jamais à quoi pourrait-on se demander à nouveau ou bien disparaître devant quoi car les deux mots sont possibles ? Devant la haine peut-être, l'opposé de cet amour fraternel, cet amour- agappé, la haine, ce phénomène qui tire et soi-même et les autres vers le bas...la haine qui produit tellement de mauvaises choses à l'intérieur des gens et entre eux...Bien sûr, même avec cette définition,il n'est pas facile d'aimer, aimer selon l'amour fraternel de l'Evangile et dont nous avons la déclinaison dans notre deuxième texte du jour. Néanmoins, pour vous aider à le faire, pour nous aider à le faire, écoutons ces paroles de Dietrich Bonhoeffer, Bonhoeffer qui aimait, non sans difficulté, ceux qui se comportaient de manière odieuse de son temps, mettant en pratique ainsi l'amour dont parle Jésus dans l'Evangile.

« Quand je prie pour un frère, je ne peux plus, en dépit des misères qu'il peut me faire, le condamner ou le hair. Son visage, qui m'était peut-être étrange et insupportable, se transforme au cours de l'intercession dans le visage du frère pour lequel le Christ est mort, le pécheur gracié... »

Peut-être ne sommes nous pas encore là dans notre marche de disciple du Christ. Néanmoins, ce « aimer nos ennemis » « nos odieux » jusqu'à prier pour eux, nous rappelle dans quelle direction Dieu veut que nous orientons nos vies selon l'Evangile...loin du bruit et de la fureur d'un monde où la haine a pignon sur rue...près de l'amour de Dieu, révélé dans les pages de l'Evangile par les paroles du Christ. ...»